

la tuileterrecuite architendance





▲ // Grand Prix Spécial du Jury : BQ+A - Bernard Quirot Architectes et Associés - Equerre d'argent 2015 : p 04-05 // ▲

Éditorial



Pierre Jonnard

Président de la Fédération Française des Tuiles et Briques

Pierre Jonnard

Pour la troisième fois, le défi lancé par la Fédération Française des Tuiles et Briques a été relevé par les architectes.

81 dossiers ont été présentés et 7 lauréats ont été désignés par le jury présidé par Dominique Tessier, Président du Réseau des Maisons de l'Architecture, partenaire de notre concours.

Nous avons donné une orientation particulière à cette édition en la plaçant sous le signe de notions centrales pour les architectes : la lumière, l'espace et le lien. Le lien entre le paysage et la sensibilité d'un lieu, celui entre le présent et le passé ou encore lien environnemental ou social. Tous les liens qui font sens entre l'humain et le bâti.

La Tuile Terre Cuite est un produit ancré dans l'histoire. Nous travaillons à la Fédération des Tuiles et Briques à rendre visible sa modernité. Dans le panel des matériaux de construction elle a la particularité de sa taille qui lui permet par sa modularité de s'adapter à toutes les possibilités créatives. Quelle que soit la conception des volumes, elle protège et habille l'enveloppe du bâtiment, sur les pentes des toits ou sur les verticales des murs.

Nous sommes heureux d'avoir été accueilli à l'École d'Architecture de Nantes. Nous avons pu présenter les projets et les réalisations du concours aux étudiants qui sont les architectes de demain. Pour marquer notre attachement à cette jeune architecture nous avons créé le *Prix des étudiants en architecture*.

Nous leur avons demandé d'élire le projet qui les a le plus interpellé sur le sujet de l'utilisation contemporaine de la Tuile Terre Cuite. Vous découvrirez en ces pages cette réalisation qui a su magnifiquement relever le défi de construire des volumes intérieurs contemporains dans un environnement architectural montagnard : la maison « Charly », remarquable avec sa forme de toit en aile d'avion.

Bonne lecture et rendez-vous pour un nouveau concours en 2018.



Dominique Tessier

Président du Réseau des Maisons de l'Architecture

Dominique Tessier

L'architecture se juge trop souvent de façon restrictive sur des images qui plaisent ou déplaisent par effet de mode. Pourtant l'architecture est avant tout un débat. Elle a ses raisons, ses codes, ses exigences, ses connaissances, son histoire, elle est en permanence en mouvement.

Chaque réalisation répond à une commande, à un programme. Partant d'une intention, l'architecte travaille en solutionnant l'une après l'autre les multiples contraintes propres à chaque projet. Et l'image perçue ne témoigne pas de cette complexité et de la technicité et de la subtilité des réponses apportées. C'est pour cela que l'architecture est un débat qui met en évidence différentes solutions.

Pour ce concours Architendance, c'est un jury composé de professionnels qui a débattu de façon contradictoire sur chaque projet pour faire émerger les lauréats et les nominés. Les propositions étaient très différentes et portaient sur des thèmes variés. Quand on a des offres de qualité et un débat contradictoire les projets qui émergent font sens dans leur époque.

Le concours Architendance porte bien son nom. Il s'inscrit dans la filiation de la biennale de Venise qui montre que l'architecture n'est pas seulement une discipline d'exception faite de projets exceptionnels, mais qu'elle est partout sur le territoire. Qu'elle est faite de tous les projets qu'ils soient grands ou plus modestes. Cette troisième édition reflète la richesse, la diversité de la créativité architecturale française et démontre une nouvelle fois la capacité des fabricants de tuile terre cuite à faire évoluer leurs produits pour répondre toujours mieux aux exigences des architectes et plus généralement de la construction.

Le partenariat avec la Fédération Française des Tuiles et Briques a une légitimité naturelle. Les produits de terre cuite, sont des fondamentaux de la construction. Ils ont su s'adapter aux exigences de l'architecture contemporaine.



★ GRAND PRIX SPÉCIAL DU JURY ★

▲ Parvis bas. © Luc Boegly

Traces d'architecture romane dans une création forte et contemporaine

Ce projet est situé au pied de la colline de Vézelay, dans le périmètre du site classé de la basilique, mais à l'extérieur du secteur sauvegardé. Comment intégrer une maison de santé contemporaine dans ce village pittoresque ?

Trois caractéristiques constituent les fondements du projet : tout d'abord la **topographie** qui est en lien étroit avec le territoire environnant (vues, relief, situation dominante, etc). Mais aussi, le **caractère « pittoresque »** de son urbanisme et de son architecture civile qui en font un des plus beaux villages de France. Et pour finir, la **présence de la basilique** qui est un des monuments les plus importants de l'architecture religieuse du Moyen-Âge.

La proposition des architectes tisse, dans un rapport étroit, les règles de la composition classique et ordonnancée (la basilique et ses travées) avec celles de la composition pittoresque faisant la part belle aux désaxements et autres

« plaisirs de l'œil » (le village et ses édifices civils). Cette composition permet de regrouper l'ensemble des bâtiments de la **Maison de Santé** autour d'une cour fermée. Situation appréciable pour une activité qui requiert une certaine intimité.

Les tuiles terre cuite inscrivent les toitures dans la continuité du paysage

La composition d'ensemble s'attache à mettre en valeur les vues sur le village et la basilique. D'une part, la **composition volumétrique étagée** (le bâtiment le plus bas étant au premier plan) permet de ne pas occulter les vues sur le relief de la colline. D'autre part, la **position**

« **biaise** » du bâtiment le plus long et le plus bas induit une dynamique en direction de la basilique. Enfin, les **failles entre les bâtiments** laissent percevoir le centre ancien ou créent des vues privilégiées sur la basilique.

Le choix d'un **système constructif en bois d'essence locale** (Douglas) vise à conférer à l'ensemble du projet, après quelques mois de vieillissement, une **teinte grisée** en accord avec la **Pierre des constructions de Vézelay**. Cette couleur dominante, accordée à la celle des toitures en tuiles, est rehaussée par la **recherche d'une polychromie** discrète pour les parties métalliques des menuiseries, teintes qui sont reprises dans la signalétique du site.



© Luc Boegly

© Luc Boegly

▲ Vue générale depuis le Sud-Ouest.

▲ Vue depuis la cour sur la basilique.



© Luc Boegly

▲ Halle.



© Luc Boegly

▲ Bâtiment C : cabinets paramédicaux et halle.



© Luc Boegly

▲ Détail.

// **Programme** : pharmacie, cabinets médicaux et paramédicaux, espaces d'attente, aménagements extérieurs // **Maîtrise d'ouvrage** : Communauté de communes Vézelay Morvan // **Maîtrise d'œuvre mandataire** : BQ+A - Quirot / Vichard / Lenoble / Patrono architectes associés - Drubigny, chef de projet // **Shon** : 1 085 m² // **Date de livraison** : Sept. 2014 // **Montant des travaux** : 2 324 333 € HT // **Site** : www.quirotassocies.com





Maisons individuelles et groupées

la tuileterrecuite
architendance



Conjuguer une architecture ouverte avec une architecture locale intimiste

Charly est un village authentique de 250 habitants profitant au Sud d'une vue remarquable sur le massif de la Tournette visible au Sud-Est du hameau. Il fallait relever le défi de construire des volumes intérieurs contemporains dans un environnement architectural montagnard.

L'une des difficultés majeures a été la contrainte du plan masse. La construction devait en effet être réalisée sur un terrain de 1 000 m², en forte pente sur sa moitié basse, conjugée avec un faitage imposé perpendiculaire à cette même pente.

Implantée sur un terrain abrupt entre Genève et Annecy, cette maison s'adapte à la **topographie** du lieu. Le toit à deux pentes participe à la mise en scène intérieure. Le grand pignon vitré cadre les Alpes et le début du Jura. Le niveau des enfants est ouvert sur le jardin.

La maison et son garage forment un seul volume uni dans l'esprit de la longère. Le parti pris de **Jaouen Pitois**, l'architecte, a été d'inverser le programme classique d'une maison pour épouser la pente et offrir au séjour un généreux volume de combles habités, ouverts sur le panorama. L'élanement du plan de la maison,

perpendiculaire aux lignes de niveaux, favorise une implantation très basse, discrète et une interaction intense avec le jardin. Le volume sort de terre là où la pente est la plus impraticable, afin de préserver les espaces les plus accueillants à l'Est. L'accès se fait au milieu de la partie Est, afin d'avoir une pente très faible jusqu'au garage et vers la porte d'entrée créant un accès aisé pour les piétons et cyclistes qui sert également d'aire de jeu.

Bien que nichée dans la végétation, la maison est **liée au village** par sa proximité avec la rue menant à la chapelle. Aussi, les façades Sud et Ouest sont enduites à l'ancienne avec une teinte de chaux reprenant la pierre claire de la chapelle.

Les **garde-corps** en métal passent devant les plus grandes surfaces vitrées, afin d'atténuer leur présence tout en offrant une vue généreuse

depuis le séjour grâce à la disposition de lames horizontales.

Les **façades** Nord et Est, en relation avec les parcelles proches sont bardées de planches de bois épaisses conservant la forme de l'arbre scié.

La tuile et le bois choisis pour leur pérennité et leur ancrage dans la culture architecturale locale

Les portes d'entrées et la porte de garage sont traitées avec le même dispositif de bardage bois. La **construction** est en ossature bois. Le bardage est constitué de planches de mélèze local, non délignées et brutes. Elles construisent une façade chaleureuse et naturelle accueillant les visiteurs.

Les détails de zingueries pour créer une toiture en finesse sans accident sont particulièrement soignés.

PREMIER PRIX / PRIX DES ÉTUDIANTS EN ARCHITECTURE



▲ A l'est, Une façade pour un accueil chaleureux.



© LAP architectes

▲ Façade sud, la maison domine le village parmi la verdure.



© LAP architectes



© LAP architectes

▲ Assemblage en finesse et lignes épurées.



© LAP architectes

▲ Façade Nord, la maison émerge et pointe le grand paysage.

// Programme : Maison individuelle // Maîtrise d'ouvrage : Privée // Maîtrise d'œuvre : Laboratoire Architectures et Paysage - Responsable de projet : Jaouen Pitois // Shon : 170 m² // Date de livraison : Août 2016 // Site : www.lap-architectes.com



SECOND PRIX

© Agence SML et Laurent Malraux

Belle de jour, comme de nuit, dans sa robe de tuiles émaillées

Après l'achat de leur maison à Viroflay, près de la forêt de Fausse-Repose, le jeune couple, maître d'ouvrage, décide de construire une extension. Il la confie à l'agence SML qui la couvre d'une parure multicolore.

Un des points du programme stipulait la nécessité d'accéder facilement au jardin et d'éviter les quelques marches existantes qui y menaient. Le projet devait être contemporain tout en s'inscrivant dans le quartier résidentiel et historique de la ville.

Les propriétaires se projetaient dans une maison offrant plus d'espace, de lumière, et de nature. Ils se voyaient dans un intérieur modernisé, redistribué, avec des baies largement ouvertes sur le jardin.

L'agence a recomposé l'espace intérieur de la maison existante en repensant les circulations et les espaces à vivre. Le volume de l'extension, limité par le PLU, a conduit l'agence à concevoir un gabarit simple. Pour que le nouveau bâtiment soit pleinement dans son époque, la créativité devait s'exprimer hors du volume. L'idée de

couvrir d'écaillés émaillées les murs et le toit à deux pentes de la nouvelle construction, s'est imposée. Ils ont habillé d'une robe multicolore de tuiles chatoyantes la petite maison. Ainsi vêtue, elle séduit sans provoquer, prend place dans l'assemblée du quartier sans pavoiser, mais a su faire parler d'elle avec admiration. Ce n'est pas rien !

Choisir parmi une large gamme de teintes de tuiles émaillées

Mais il est nécessaire de pointer sur la difficulté du travail exigé. Un calepinage des plus complexes qui, pour des raisons plastiques, a fini par déterminer les dimensions des ouvertures de la maison. Sans parler de la pose à joints croisés concernant les angles où le souci du détail était plus qu'important. Pour bien réussir

le panachage des tuiles, les architectes ont choisi parmi un panel large de coloris réalisés sur-mesure. C'est un travail minutieux et délicat. Pour la sélection des teintes, deux nuances de rouge, un gris et un noir fusain sont les lauréats, de quoi se référer aux quelques couleurs que l'on trouve sur la toiture ainsi que la façade du pavillon voisin.

D'où est venue l'idée peu commune de cette peau de tuiles émaillées ? « En observant les toitures de la maison et de celles environnantes en tuiles mécaniques, nous avons eu envie de les réinterpréter de manière très contemporaine », explique Marc Sirvin. « La terre cuite est un matériau que nous apprécions beaucoup. » Les architectes ont donc opté pour une tuile mécanique à plateau plat.



© Agence SML et Laurent



© Agence SML et Laurent

▲ Mur pignon de l'extension et maison existante : façade sud.

▲ Détail de mise en œuvre du bardage façade ouest.



▲ Juxtaposition de l'extension avec la maison existante, angle sud-ouest.

© Agence SML et Laurent Malraux

// Programme : Extension, maison individuelle // Maîtrise d'ouvrage : Privée // Maîtrise d'œuvre : Agence SML & Laurent Malraux // Shon : 55 m²
// Date de livraison : Février 2015 // Montant des travaux : 241 697 € HT // Site : www.agence-sml.com



Techniques ancestrales pour une maison contemporaine

Lorsque l'on est Corse et que l'on vit à Singapour de quoi peut-on avoir envie ?

D'une maison en Corse, enracinée dans la terre du pays... qui s'enrichit de la culture architecturale du pays, afin de bâtir une maison bien dans son époque !

Cette terre, il a fallu beaucoup la travailler pour pouvoir poser la maison sur un terrain très pentu, mais aussi pour en créer les terrasses, traditionnellement appelées « **les planches corse** ».

Les maîtres d'ouvrage souhaitaient une maison contemporaine corse qui prenne ses sources créatives dans l'**architecture historique** de l'île. Elle se devait alors d'être minérale, de pierres et de tuiles. Elle sera parée sur certains de ses pans, de **granit de Figari**, une belle pierre issue des carrières locales. Leur maison, ils la voulaient de plain-pied, mais la spécificité géographique du terrain a exigé une construction sur plusieurs niveaux.

Yann Follain qui dirige l'agence basée à Singapour a développé les études, ce qui a facilité les échanges avec le client qui y réside également.

Pauline Gaudry en charge du suivi de chantier précise : « *L'idée était de valoriser un projet à la géométrie claire, simple et monolithique* ».

Pour l'intérieur, les propriétaires voulaient avant tout qu'il soit facile à vivre et adapté à la vie en famille, chaleureux et convivial. Dans un environnement si beau, majestueux, il fallait ouvrir la maison sur le paysage. La grande baie vitrée placée dans le salon crée le spectacle quand les regards se laissent porter par la beauté du jardin et de la mer au loin, comme une plongée dans la vallée. « *On est happé par la beauté du paysage. La piscine, quant à elle, est discrète mais parfaitement proportionnée par rapport à la maison. On imagine facilement les soirées d'été et les repas en famille* », conclut Pauline Gaudry.

Construire une maison bien dans son temps avec des techniques transmises depuis plusieurs générations

L'architecture vernaculaire a ses spécificités de mise en œuvre. L'approche a été d'identifier les savoir-faire locaux et de les valoriser dans

une conception contemporaine. Chaque corps d'état contribue au projet en apportant une connaissance de la **construction traditionnelle corse**. La qualité des échanges et une série d'expérimentations permettent la réinterprétation des mises en œuvre locales. Notamment pour le **sol de béton matricé** réalisé avec le même bois de coffrage que celui utilisé pour la terrasse. Ou encore, l'élaboration de détails spécifiques dans la charpente pour s'affranchir de tout point porteur et agrandir la nef centrale : l'usage d'un **portique triangulé** recoupe la poutre faîtière et s'inscrit parfaitement dans le calepinage des chevrons.

Vue du ciel, la maison respecte là encore toutes les traditions, puisque les architectes ont mis sur la pose de **tuiles canal orangées**. L'avantage de ce recouvrement est qu'il n'y a pas de débords. L'ombre est apportée, dans ce cas, par le biais d'autres installations ou par la végétation environnante.

NOMINÉ



▲ La maison a une vue sur un paysage typique de la Corse, avec ses montagnes à l'arrière plan.

© Svend Andersen



© Svend Andersen

▲ La construction mélange l'utilisation de matériaux de construction traditionnels avec un design innovant.



© Svend Andersen

▲ La maison en forme monolithique s'harmonise avec son contexte immédiat.



© Svend Andersen

▲ Traitement contemporain d'une toiture inclinée.

// Programme : Maison individuelle // Maîtrise d'ouvrage : Privée // Maîtrise d'œuvre : WY-TO architects // Shon : 113 m² // Date de livraison : 2015
 // Montant des travaux : 430 000 € HT // Site : www.wy-to.com



NOMINÉ

© MC Lucat

Cocon intimiste ouvert sur la vallée de l'Hérault

Située au cœur d'un village et perchée sur une colline, cette maison individuelle possède une vue imprenable sur la vallée de l'Hérault. Ce projet a été réalisé sur un terrain aussi contraignant qu'extraordinaire. Soumis à un vis-à-vis important, et sa zone aedificandi étant très réduite, l'environnement lui permettait difficilement de trouver une intimité. Le résultat est magnifique !

Le parti architectural est celui d'une maison **introvertie**, protégée du regard, entièrement tournée vers le paysage. Le travail de composition en plan est basé sur une trame géométrique régulière de 3 m en largeur et 4 m en profondeur. Ce cadre inscrit le projet dans un **principe de mesures régulières** à partir desquelles est conçue sa composition.

En plan, les unités d'espace de 3 x 4 m ainsi définies sont regroupées par deux dans la largeur pour correspondre à un volume bâti, tandis que l'unité d'espace restant sur le côté forme un espace extérieur. La géométrie globale de la construction se base sur une **séquence répéti-**

tive de ces quatre volumes, qui, ainsi disposés en décalage les uns par rapport aux autres, organisent les espaces extérieurs comme autant de **patios** au cœur de la maison. Toutes les pièces de la maison s'ouvrent sur un, deux ou trois patios, qui eux-mêmes s'ouvrent sur la vue par transparence.

La blancheur des murs magnifie les tuiles terre cuite

Profondément **méditerranéenne**, la maison est conçue pour vivre ouverte, respirer la nuit comme le jour, **être dehors tout en étant de-**
dans. Elle fait référence aux maisons du sud : en-

duit très blanc, grille en acier thermolaqué aux dessins rappelant des moucharabiehs, porte d'entrée secrète aux motifs décoratifs donnant sur un patio. Ses cours intérieures lui procurent du soleil et une lumière abondante, dont l'intensité contredit son enveloppe extérieure opaque et fermée, lui offrant une intimité totale et polarisée sur le paysage.

Ce projet est aussi conçu pour s'adresser et parler d'architecture au plus grand nombre. Il emploie un « **langage populaire** », à la fois par son mode constructif (maçonnerie traditionnelle, toiture tuile, enduit) et par sa forme identifiable de maison.



▲ Le soir, à l'abri des regards par les murs des patios.



▲ Sans fenêtre sur ses voisins, la maison est entièrement tournée vers le paysage.

▲ Le patio est une invitation à entrer dans la maison.



▲ C'est depuis les vignes en contrebas que l'on comprend la transparence du projet.



▲ Le patio.

© MC Lucat

// Programme : Maison individuelle // Maîtrise d'ouvrage : Privée // Maîtrise d'œuvre : Artelabo Architecture // Shon : 80 m² + 40 m² (patios)
 // Date de livraison : 2015 // Montant des travaux : 180 000 € HT // Site : www.artelabo.fr



▲ // Nominé : Artelabo : p 14-15 // ▲



Habitat collectif

la tuileterrecuite
architendance

Rigueur et élégance pour une architecture ciselée

Pari réussi pour cet ensemble de 20 logements H&E (Habitat et Environnement). Son graphisme, sa minéralité et le choix de matériaux en terre cuite, lui confère un équilibre entre modestie et élégance. La tâche n'était pourtant pas aisée sur une parcelle étirée et enclavée.

Bernes-Sur-Oise est une petite commune pavillonnaire de 2 600 habitants à 33 km de Paris. La parcelle longue et étroite est orientée Nord-Sud, dans la longueur, et Est-Ouest, dans sa largeur.

Le projet d'**Augustin Faucheur** prend place en respectant le milieu naturel mais s'affirme par son identité contemporaine. Le caractère enclavé de la parcelle ne laisse la possibilité que d'un seul point d'accès.

L'implantation proposée privilégie au maximum les entrées individuelles au Nord, laissant les jardins privatifs au Sud.

Les volumes obtenus résultant de ces considérations et du respect du PLU s'implantent au plus

près de la limite Ouest. Ils dessinent une **succession de jardins privatifs** qui bénéficient au mieux de la lumière.

Tuiles et briques accompagnent en douceur la modernité de la composition

La volumétrie de l'ensemble, le choix de la brique, sa couleur, s'inscrivent parfaitement dans l'environnement. Le **graphisme** est délicat, attentionné, sensible au **bien-être** des habitants. Les pièces servantes et les espaces nuit sont placés au Nord et à l'Est, tandis que les pièces de jour profitent de l'ensoleillement et des jardins. Les façades sont traitées en **briques de teinte claire**, conférant à l'ensemble une grande dou-

ceur. Au Nord, donnant sur les **venelles** et les **noeux paysagères**, elles sont percées de baies comportant des allèges hautes pour protéger le caractère privatif des pièces auxquelles elles correspondent.

Les toitures en pente en **tuiles plates de teinte sombre** rappellent le caractère pavillonnaire du site tout en affirmant la modernité des bâtiments.

« *Notre volonté était de créer un ensemble contemporain facile à vivre qui s'intègre parfaitement dans cette zone pavillonnaire peu dense et assez végétale* » explique l'architecte.

Objectif atteint !

PREMIER PRIX



▲ Vue depuis la voie d'accès.

@ Clément Guillaume



@ Clément Guillaume

@ Clément Guillaume

▲ Vue sur la profondeur des îlots.

▲ Vue sur la profondeur des îlots.



@ Clément Guillaume

@ Clément Guillaume

▲ Vue sur la profondeur des îlots.

▲ Le projet depuis la parcelle voisine.

// Programme : 20 logements intermédiaires H&E // Maîtrise d'ouvrage : Opievoy // Maîtrise d'œuvre : Augustin Faucheur // Shon : 1 250 m²
 // Date de livraison : 2015 // Montant des travaux : 2,3 M€ HT // Site : www.augustinafaucheur.com



SECOND PRIX

▲ Façades sur les venelles. © S. Chalmeau

Retrouver la mémoire du site et choisir des matériaux pérennes

L'idée directrice du projet est de retrouver la mémoire du site maraîcher par une disposition du bâti en lanières. Les volumétries s'harmonisent avec le contexte existant et proposent une grande variété de façades. De larges balcons et loggias donnent sur des espaces paysagers et aménagés. Une attention particulière a été apportée à la qualité des matériaux, dans un souci de pérennité.

Située en bordure de ville, le projet est une alternative à l'habitat individuel isolé, mais conserve toutes les qualités qui lui sont propres : espaces extérieurs, ensoleillement. Le programme se compose de **4 petits ensembles**, proposant seulement **25 appartements**, et **8 maisons de ville** en pleine propriété. Fonctionnels et optimisés, les appartements proposent de beaux espaces de vie s'ouvrant sur de larges balcons ou jardins privés. Avec de grands espaces en rez-de-jardin, les 8 villas offrent une qualité de vie optimale. Comprenant chacune un garage communicant, elles font

la part belle aux volumes intérieurs et à la luminosité. L'agence **Tallendier Architecture** a choisi de s'inspirer des tracés forts de certaines d'années, propres aux activités maraîchères du site. Le terrain est divisé en trois par deux voies de desserte, pour redonner une échelle contextuelle à cette vaste parcelle.

L'énergie maîtrisée et l'environnement respecté

De conception **RT 2012**, les bâtiments répondent aux exigences de développement durable et de maîtrise d'énergie. Les matériaux tradition-

nels et contemporains se complètent harmonieusement pour faire de ce projet un ensemble élégant et lumineux.

Avec le constat que les tissus urbains environnants sont constitués de maisons individuelles ayant une toiture tuile traditionnelle à deux pentes, le projet réinterprète cette **volumétrie archétypale** pour la conception des logements intermédiaires.

Ce volume symbolique est soit étiré, contracté ou divisé. En les assemblant, ces volumes créent une mixité et une diversité typologique et formelle remarquables.



© S. Chalmeau

▲ Vue sur les jardins intérieurs.



▲ Plot type d'association de 3 modules.



▲ Travail de pignon.



▲ Vue de nuit.

© S. Chalmeau

// Programme : Logement collectif // Maîtrise d'ouvrage : Acantys / Colomiers Habitat // Maîtrise d'œuvre : Taillandier Architectes Associés
 // Shon : 1 270 m² // Date de livraison : 2016 // Montant des travaux : 8,5 M€ HT // Site : www.starchitectes.com

Une maison pour chacun et une maison de retraite pour tous

Le bâtiment proposé se présente comme un « village dans le village », à l'image d'une bourgade avec sa rue principale, siège d'activités communes, et ses rues secondaires bordées de maisons.

Les trois ruelles bordées possèdent chacune leur orientation propre, leur assurant singularité et autonomie. Cette disposition du projet permet une **occupation optimale** de la parcelle.

Les **trois ailes de bâtiment** se déploient généreusement sur le terrain et proposent ainsi des vues variées et des repères visuels distincts pour que chaque résident se sente chez lui. Les es-

paces libres, ainsi créés, permettent de dégager également des espaces extérieurs bien proportionnés, mais pas démesurés, pour réaliser un sentier intérieur ponctué d'événements paysagers qui permet d'accéder à toutes les terrasses privatives.

Un établissement aux allures de village

L'architecture même du bâtiment, alternant des volumes **plats** et des volumes à **deux pans**, en-

tièrement habillés de **tuiles terre cuite**, rappelle les maisons environnantes. Elle permet de recréer la lecture d'un village tout en profitant de l'efficacité et de la commodité d'un bâtiment unique. En renversant ainsi les codes de lecture, le projet propose une manière nouvelle d'habiter un établissement pour personnes âgées.

La notion d'**établissement** s'efface au profit de celle d'**habitat** et de **village**.

NOMINÉ



▲ Une rue intérieure ponctuée de maisonnettes.



© Emergence Architecture

▲ L'entrée principale se distingue par sa singularité architecturale.



© Emergence Architecture

▲ Le projet se perçoit comme « un village dans le village ».

// Programme : Logement collectif // Maîtrise d'ouvrage : Habitat de l'ILL // Maîtrise d'œuvre : Emergence Architecture // Shon : 1 357 m² // Date de livraison : 2016 // Montant des travaux : 1 990 000 € HT // Site : emergence-architecture.fr



NOMINÉ

© F. Delangle

D'un quartier à l'autre, l'architecte se fait passeur

D'une rue résidentielle et son bâtiment à la façade « faubourg », à une place regroupant des services publics, l'agence MDNH a trouvé le bon rythme.

Située à environ 25 km de Paris, la résidence se trouve dans le centre ville du Thillay, au Sud-Est du Val-d'Oise.

L'opération de 30 logements concernait une parcelle à fort dénivelé, traversée longitudinalement par un passage public, dont l'aménagement faisait partie du projet. L'enjeu était de créer un dialogue entre deux parties de la ville, à travers ce passage reliant une place où se regroupent les services municipaux (écoles, centre de loisirs, future crèche...) à une rue à vocation résidentielle.

Le parti pris de l'agence MDNH a été de jouer pour chaque bâtiment et pour chaque espace extérieur sur les couleurs, les enduits, les animations de toiture.

Le bâtiment A, traité comme une maison de faubourg s'inscrit parfaitement dans l'environnement de sa rue. Le bâtiment B, au cœur de l'îlot, est lié au bâtiment A par la cour intérieure. La volonté architecturale pour ce bâtiment est de créer un monolithe, dans lequel la toiture est aussi importante que les façades, du fait de son implantation en contrebas du bâtiment A.

Des panneaux solaires bien intégrés aux tuiles terre cuite

Pendant que le bâtiment A propose des balcons en saillie comme espace extérieur, le bâtiment B se distingue par ses loggias creusées dans la masse. Les toitures du bâtiment A sont en tuiles terre cuite plates de teinte anthracite, permet-

tant une meilleure intégration des panneaux solaires. La toiture du bâtiment B est un retournement de la façade. Elle est composée de tuiles terre cuite plates de teinte rouge naturelle, proche de la couleur d'enduit de la façade.

Le projet répond aux exigences du label « Habitat et Environnement Profil A » et au label « BBC Effinergie ». La performance du bâti est de 55kWh/m²/an pour le bâtiment A et 61kWh/m²/an pour le bâtiment B. Compacité, traitement de l'enveloppe et apports solaires couplés à une ventilation performante ainsi qu'à un système de chauffage à bon rendement (chauffage collectif gaz à condensation plus panneaux solaires) permettent de proposer des logements agréables et confortables.



© F. Delangle

▲ Le bâtiment B, traité comme un monolithe, s'adresse à un jardin collectif.



© F. Delangle

▲ L'implantation des bâtiments dans le dénivelé offre une vue panoramique sur le paysage.



© F. Delangle

© F. Delangle

▲ 2 bâtiments, 2 façades urbaines, 3 ambiances.



© F. Delangle

▲ Les 2 niveaux de parking s'ouvrent sur une cour intérieure paysagée, grâce à une façade noble en vis-à-vis du bâtiment B.

// Programme : 30 logements collectifs sociaux et un parking // Maîtrise d'ouvrage : Val-d'Oise Habitat // Maîtrise d'œuvre : MDNH architectes
 // Shon : 2 090 m² // Date de livraison : 2015 // Montant des travaux : 3,6 M€ HT // Site : www.mdnh.fr



▲ // Nominé : MDNH architectes : p 24-25 // ▲



Non résidentiel

la tuileterrecuite
architendance



PREMIER PRIX

Construire une réflexion, bâtir intelligemment, accueillir joliment

L'atelier d'Architecture Philippe Prost a été missionné pour réhabiliter la Cité des électriciens à Bruay-La-Buissière. Elle est inscrite au titre des Monuments Historiques et classée au patrimoine mondial de l'humanité. Un travail difficile, mais passionnant.

Le challenge était de requalifier et transformer cette cité minière, dans son ensemble, en un vaste espace public, tout en gardant l'échelle et le vocabulaire des jardins particuliers, des voyettes, corons et carins. Il fallait également implanter un **nouveau bâtiment contemporain**, afin d'augmenter la surface d'exposition dans un site contraint et sous la protection des **Monuments Historiques**.

Le maître d'ouvrage souhaitait une **réhabilitation** respectueuse des bâtiments, mais inventive, capable de transformer cet espace en un lieu de vie et de création pour demain.

La question des **hautes performances énergétiques** exemplaires devait être au cœur du projet : comment faire la démonstration de compatibilité entre Monument Historique et performance énergétique ?

La volonté de l'architecte était pour les bâtiments existants, une stricte restauration des extérieurs, selon les exigences des Monuments Historiques, et à l'intérieur, réinventer des logements insolites plus adaptés à nos modes de vie, en perçant les refends et en regroupant les unités de logement. Les intérieurs réinterprètent la personnalisation par les habitants en jouant sur la **thématique des couleurs vives** et des papiers peints de différentes époques qui caractérisaient les logements avant travaux.

Les difficultés n'ont pas manqué... La **fragilité** des constructions d'origine en brique pauvre a nécessité de quasiment tout reconstruire de l'intérieur, tout en préservant le maximum de matière d'origine. Les mauvais sous-sols ont nécessité des injections massives de béton pour combler les cavités.

La tuile se réinvente après deux siècles de protection du patrimoine

Philippe Prost précise : « *L'usage de la terre cuite nous a paru évident au vu du contexte architectural et patrimonial de la cité minière, entièrement constituée de briques et tuiles. Le choix de la vêtue en tuiles plates vernissées rouges et d'une forme familière de toit à deux pentes fait écho aux bâtiments existants tout en assumant clairement son caractère différent et contemporain* ».

Ce projet est aussi l'occasion de comparer les techniques de construction à deux siècles d'écart sur un bâtiment de forme et de dimension similaires : les proportions de bois et de briques entre les deux bâtiments ont ainsi été inversées, pour un poids global divisé par deux. De structure, la terre cuite est devenue vêtue.



▲ Détail.



▲ Détail.

▲ Les détails de rive, de faîtage et de membron a nécessité la réalisation de pièces sur mesure.



▲ Détail.



▲ Détail.

© Lucas Monsaingeon

// **Programme** : Centre d'interprétation du paysage et de l'habitat minier à Bruay-La-Buissière, Pas-de-Calais // **Maîtrise d'ouvrage** : Communauté d'Agglomération de Béthune-Bruay, Artois Lys Romane // **Maîtrise d'œuvre** : Philippe Prost / AAPP // **Montant des travaux** : 10 M€ HT // **Site** : www.prost-architectes.com



Plus de lumière pour plus d'idées au centre de recherche et de formation

Regrouper, rapprocher des unités de recherche et de formation, pour permettre une meilleure interdisciplinarité. Un ensemble existant signé de l'architecte André Gresy, remodelé par Patrick Mauger.

L'opération s'inscrit dans la volonté du projet d'établissement de rassembler au sein d'un même bâtiment l'Unité de Formation et de Recherche Faculté de Droit, Économie et Gestion (UFR DEG) et l'Institut d'Administration des Entreprises (IAE) de Pau. Elles étaient auparavant voisines mais sans réel contact.

Ce rapprochement permet par son caractère transdisciplinaire le développement coordonné des activités de recherche dans le secteur juridique, politique, économique et de management, et de mise à niveau quantitatif et qualitatif des moyens matériels et immobiliers correspondants. Le bâtiment de la faculté est implanté sur le campus ouvert de l'UPPA, Université de Pau et des Pays de l'Adour qui dispose d'un cadre de qualité avec des circulations internes essentiellement piétonnes au sein d'une nature omniprésente. Marqué par la signature

de l'architecte **André Gresy**, le campus offre des bâtiments ouverts sur la nature. Le projet architectural de **Patrick Mauger** propose de greffer sur le bâtiment existant longitudinal une **extension au Sud** avec les centres de recherche et l'école doctorale. La composition originale est renforcée : à l'Ouest les administrations, au Sud la recherche, au Nord l'enseignement avec les amphithéâtres à l'Est. Le déploiement de la recherche s'exprime par un volume ouvert sur le parc qui valorise l'image de la faculté.

25 000 tuiles terre cuite fabriquées sur mesure

Les **bandeaux horizontaux existants** sont constitués de cadres bois recouverts de **tuiles terre cuite rouge** flammé. Ils protègent de l'ensoleillement, portent naturellement ombre sur les espaces intérieurs des locaux qui souffrent du

manque de lumière naturelle. Afin de palier ce déficit et améliorer la pénétration de la lumière naturelle les **nouvelles façades** se parent de nouvelles casquettes.

Pour les couvrir près de **25 500 tuiles terre cuite** ont été nécessaires : **17 500 tuiles non émaillées**, soit 70 % de teinte rouge flammé prolongeant celles de l'existant et **8 000 tuiles émaillées**, soit 30 % avec quatre nouvelles teintes : bleue, rouge, jaune et ocre jaune.

Fabriquées sur mesure (10 x 20 cm), chacune des 25 000 tuiles terre cuite est fixée par des agrafes aux cadres métalliques.

Le choix de l'emploi de matériaux bio sourcés éco responsable a été fait sur les ouvrages pour une empreinte carbone réduite du nouveau bâtiment : menuiseries bois extérieures et intérieures, isolation extérieure en laine de bois, terre cuite.

SECOND PRIX



▲ Entrée principale.



© Didier Boy de la Tour

▲ Façade Sud extension.



© Didier Boy de la Tour

▲ Détail angle façade Sud / Sud-Est.



© Didier Boy de la Tour

▲ Détail façade terre cuite.

// **Programme** : Projet d'extension et restructuration des locaux de recherche // **Maîtrise d'ouvrage** : Université de Pau et des Pays de l'Adour (UPPA)
 // **Maîtrise d'œuvre** : Architecture Patrick Mauger, Bertrand Perreux (assistant) // **Shon** : 3 600 m² // **Date de livraison** : 2015 // **Montant des travaux** : 5,377 M€ HT // **Site** : www.patrickmauger.com



Petit pas de deux entre briques et tuiles pour le pôle danse et musique

Dédié aux arts de la danse et de la musique, cet ensemble s'inscrit dans l'espace sans volonté de rupture. Les tonalités sont en harmonie avec l'environnement. L'approche de l'équipe concernant les enjeux de développement durable est intégrée. Chaque intervenant sur la conception en porte la responsabilité.

Le ton clair de l'enveloppe de briques blanches moulées main s'intègre aux tonalités laiteuses à écru des bâtiments voisins. La volonté est de s'insérer dans une ambiance minérale existante, tout en soulignant l'équipement par sa présence volumétrique et une matérialité naturelle prégnante. Depuis les logements avoisinants, la toiture en pente de tuiles émaillées blanches offre à la vue une sculpture dansante et changeant de couleur sous les effets de la lumière du soleil.

Le gabarit constructible de la parcelle et la surface à construire génèrent un volume bâti très massif. Le projet s'intègre parfaitement dans cet espace. Le principe architectural retenu vise à **marquer les verticalités**. Les salles de danse sont lisibles dans le volume général de l'exten-

sion en se définissant par deux grands volumes en toiture. Le bâtiment réalisé s'inscrit dans ce contexte avec une hauteur moyenne par rapport aux bâtiments voisins.

Une minéralité accentuée par le ton

L'enveloppe de la construction nouvelle est en terre cuite de coloris clair (blanc-beige) : briques en façade et tuiles émaillées en toiture. La couleur du revêtement de façade et de toiture est proche (claire), afin d'offrir une lecture d'ensemble homogène. Un jeu de calepinage de briques (trois appareillages différents) anime les façades.

Avant tout recours à des dispositifs techniques performants, la conception générale de ce projet respecte un certain nombre de **principes**

bioclimatiques/passifs, à savoir :

- ossature poteau/poutre/dalles en béton armé, enveloppées d'une isolation thermique par l'extérieur, gages d'une excellente inertie thermique, au profit du confort thermique d'hiver et d'été ;
- ventilations traversantes, grâce notamment aux doubles orientations quasi systématiques (voire triples pour certaines salles) profitant des vents dominants. Ventilations renforcées par les verrières ouvrantes en toiture des salles de danse ;
- occultations des fenêtres par des stores brise-soleil verticaux extérieurs ;
- forte compacité de l'édifice ;
- bonne luminosité naturelle des espaces intérieurs.

NOMINÉ



▲ Vue de la cour. Tuiles émaillées blanches et briques créent un ensemble colorimétrique homogène en cœur d'îlot.

© Schnepf Renou



© Schneppe Renou

© Schneppe Renou

▲ Vue depuis la venelle : relations visuelles à travers les grandes fenêtres de bois entre l'espace public et les circulations intérieures du conservatoire.

▲ Signalétique du conservatoire : briques de même tonalité décalées de 1-2 cm.



© Schneppe Renou

▲ Vue de la cour. La composition des ouvertures entre continuité de l'existant et traitement de la lumière et des vues depuis l'intérieur.

// **Programme** : Extension du groupe scolaire Lully-Vauban et création du Pôle Danse et Musique du CRR // **Maîtrise d'ouvrage** : Commune de Versailles / Versailles Grand Parc // **Maîtrise d'œuvre** : Joly&Loiret, architecte mandataire + Paysage + HQE // **Shon** : 787 m² + rénovations 300 m² // **Date de livraison** : 2016 // **Montant des travaux** : 2,3 M€ HT // **Site** : jolyloiret.com



© Patrick Müller

À Lieusaint, des tuiles douces et chaleureuses enveloppent la maison de la petite enfance

Il importait que les enfants apprécient la Maison de la Petite Enfance, qu'ils s'y sentent bien, libres et en sécurité. C'est en ce sens que les architectes ont entièrement conçu et réalisé ce projet tourné vers le bien-être des enfants.

Le projet répond à la volonté de la commune de Lieusaint de constituer un équipement remarquable en faveur de la petite enfance. Cet équipement est composé d'une crèche familiale, d'un bureau médical pour le suivi des enfants et les visites d'admissions, d'un Relais Assistantes Maternelles (RAM), d'un multi accueil de 40 berceaux et d'un lieu d'accueil enfants / parents (LAEP).

Le projet de la Maison de la Petite Enfance se situe sur un terrain en rotule entre le tissu pavillonnaire et le centre-ville de Lieusaint.

Ce bâtiment privilégie une intégration douce et harmonieuse dans le grand paysage, de par ses matériaux et son implantation. L'édifice s'inscrit dans une parcelle orientée Nord-Sud.

L'agence **Nomade architectes** a travaillé la qualité des ambiances intérieures autour d'une

circulation centrale rythmée par des patios, des apports lumineux naturels importants et des ambiances hygrothermiques gérées. Traitée comme une colonne vertébrale du bâtiment, cette circulation s'adapte aux différents temps de la vie du bâtiment :

- temps de l'accueil : espace de convivialité et d'accueil des usagers,
- temps des activités : connexion avec le multi accueil, la crèche, l'espace mutualisé, l'administration et les annexes.

Des tuiles protectrices aux couleurs chaudes

L'installation de 20 m² de panneaux solaires intégrés à la tuile, contribuent au confort des usagers. Les matériaux employés révèlent d'un choix valorisant une image de pérennité et d'in-

tégration du bâtiment dans son milieu naturel. L'ensemble des bâtiments, leurs toitures et leurs murs sont couverts de tuiles parfaitement intégrées dans le paysage environnant.

Construit en bois, structurellement et dans sa finition, le projet démontre un véritable engagement pour une réponse adaptée, grâce à des matériaux nobles et durables. Les architectes ont opté pour un système constructif bois permettant de limiter les temps d'intervention en phase chantier.

La couverture des toitures composée de tuiles plates se retourne en façades créant ainsi des archétypes contemporains dans une parfaite corrélation avec l'urbanisme existant. L'emploi de ces matériaux permet une relecture des matériaux traditionnels en inscrivant le bâtiment dans une architecture contemporaine et ludique.



© Patrick Müller



© Patrick Müller

▲ Tuile, zinc et bois : les 3 composants de l'enveloppe.

▲ Des imbrications de volumes pour répondre aux différentes fonctions.



© Patrick Müller

▲ Vue de la façade sud. Les apports lumineux sont gérés par un dispositif de stores extérieurs en réseau sur toutes les surfaces vitrées du bâtiment.



© Patrick Müller

▲ Les espaces de jeux extérieurs profitent de la géométrie du bâtiment.

// Programme : Maison de la Petite Enfance // Maîtrise d'ouvrage : Ville de Lieusaint // Maîtrise d'œuvre : Nomade Architectes // Shon : 1 200 m²
 // Date de livraison : Avril 2016 // Montant des travaux : 3,2 M€ HT // Site : www.nomade.info



Brique de parement

la tuileterrecuite
architendance



© Daniele Rocco

Répondre à de forts enjeux urbains et aux particularités d'un établissement scolaire

Un collège est à la fois un lieu d'enseignement, un lieu de vie et un équipement structurant pour la ville. Sa fonctionnalité doit répondre à l'attente programmatique et s'adapter aux différents âges des élèves.

La parcelle est située à un endroit stratégique de la ville, entre l'avenue Marcel Cachin, axe urbain majeur, la rue Calmette et le futur parc des Écoles. L'agence Emmanuelle Colboc souhaitait faire de ces lieux un ensemble convivial pour tous, adultes et enfants, et ancrer dans l'histoire de ce quartier le nouveau collège Robert Desnos. Chaque classe a été étudiée par rapport à la lumière qu'elle reçoit, mais aussi aux vues dont elle bénéficie. Les creux engendrés dans la volumétrie permettent d'ouvrir certaines classes différemment sur l'extérieur, ce qui leur donne une ambiance particulière.

Des briques moulées main et des briques vernissées sur l'intégralité de la façade

Le projet construit en béton et isolé par l'extérieur est recouvert d'un mur manteau en briques de teinte rosée. Ce matériau a été choisi pour sa pérennité et pour dialoguer avec les écoles existantes.

Afin de moderniser le matériau, des pans de façades en retour sont recouverts de briques vernissées colorées dans les tons orangés et rouges, ainsi que quelques rehausses de couleurs vives. De la même façon, le gymnase bénéficie d'une modénature particulière, ren-

forçant ainsi sa présence au travers de sa matière grâce à un calepinage réparti de briques moulées main et de briques vernissées, qui crée un motif sur l'intégralité de la façade.

Pour faciliter la pérennité des lieux, l'Agence Emmanuelle Colboc a profité du bâtiment isolé par l'extérieur pour conserver à l'intérieur la matière brute du béton dont l'exécution sera particulièrement soignée.

Traités en brut ou recouverts de lasures de couleurs chaudes, les murs offrent une ambiance colorée à l'intérieur des parties communes.



▲ Vue du gymnase depuis la cour.

▲ Entrée du collège : banc traversant.

▲ Le préau.

// Programme : Reconstruction du collège Robert Desnos // Maîtrise d'ouvrage : Conseil Départemental du Val-de-Marne // Maîtrise d'œuvre : Agence Emmanuelle Colboc et Associés // Shon : 7 396 m² // Date de livraison : Déc. 2016 // Montant des travaux : 12,5 M€ HT // Site : www.emmanuelle-colboc.com



© Philippe Ruault



▲ Vue depuis l'autre rive du canal de Roubaix.

▲ Vue depuis une passerelle reliant les 2 bâtiments dans le volume de l'atrium.

Construire, c'est continuer une histoire

Le projet opte pour une architecture respectueuse du gabarit et de la rupture d'échelle. Un **dispositif en gradin** s'élève depuis le boulevard d'Halluin pour culminer à l'angle Nord/Ouest de la parcelle en harmonie avec l'opération en cours à l'Ouest et la Tour Mercure. Ce dispositif en gradins ménage des vues sur la flèche de l'église St Joseph.

Les **quatre immeubles principaux**, siège régional

de Vinci Construction, s'organisent en « **peigne** » sur le Quai de Dunkerque, offrant une grande perméabilité visuelle à travers le site. Ils sont posés sur un socle de parking constitué de deux niveaux. Le rez-de-chaussée bas dispose d'une hauteur de plancher à plancher de 3,40 m pour permettre la réversibilité de ce parking en bureaux si nécessaire.

La matérialisation faite de cet ensemble im-

obilier est assurée par la mise en œuvre de **briques terre cuite en parement de façade**. Cette matérialité est garante d'une architecture qui prolonge l'histoire du quartier, en le replaçant dans une perspective de développement cohérent d'éco-quartier d'excellence voulue par la ville de Roubaix et sa métropole.

Créer un bâtiment durable, c'est penser à demain.

// **Programme** : Bureaux // **Maîtrise d'ouvrage** : Adim Nord Picardie-Vinci // **Maîtrise d'œuvre** : Barré Lambot Architectes // **Shon** : 10 227 m²
// **Date de livraison** : 2015 // **Montant des travaux** : 16 399 593 € HT // **Site** : www.barre-lambot.com



© Les Yeux Carrés



© Les Yeux Carrés



▲ Vue depuis la cour.

▲ Détail.

▲ Détail.

Opération exemplaire, matériaux durables

Remarquable par son histoire et par ses résurgences spatiales dues à son passé militaire, envisager une intervention au **Lycée Professionnel Reffye** de Tarbes en faisait un sujet sensible et complexe. Complexe, car situé dans un contexte historique fort, au sein d'une zone urbaine centrale dense et ancienne. Sensible, sur un territoire tarbais aussi marqué, il était essentiel de fabriquer des continuités et de

retrouver des codes urbains reconnaissables et appropriables par tous les usagers de la ville, en favorisant une urbanité continue et conférant une légitimité au site.

Le travail de la **brique**, matériau familier à la beauté inaltérable, et le mariage dynamique du soubassement clair avec le volume noir de l'étage, rappel sensible de l'**ardoise**, sont au-

tant de réinterprétations des images répandues, dans un langage résolument contemporain. Au delà de l'aspect esthétique, la **brique terre cuite** proposée s'intègre parfaitement dans un système d'isolation par l'extérieur offrant ainsi réduction des ponts thermiques, confort d'été et d'hiver, en adéquation totale avec les exigences du programme en matière de qualité environnementale.

// **Programme** : Extension du Lycée professionnel Reffye // **Maîtrise d'ouvrage** : Région Midi-Pyrénées // **Maîtrise d'œuvre** : Mandataire : Lejeune+Moureaux Architectes - Associés: IAM architectes & Flore Canova // **Montant des travaux** : 3 700 000 € HT // **Site** : www.iamarchitectes.com



© Sergio Grazia

La terre cuite émaillée se réinvente, belle et profonde, dans le respect de la tradition

La parcelle dévolue à cette opération située entre la rue Frémicourt et le Boulevard de Grenelle est exceptionnelle par son orientation et son cœur d'îlot en continuité des jardins voisins.

L'enjeu des deux types de programme social et privé, dans une même opération, a conduit l'Agence Périphériques architectes à imaginer pour le traitement des façades un principe architectural commun avec des déclinaisons. Les 4 façades, isolées par l'extérieur, ont ainsi toutes été habillées de vêtements constitués d'éléments de bardage horizontaux à claire voie, déclinés en verre côté rue Frémicourt, en aluminium anodisé et en bois côté cœur d'îlot, et en terre cuite émaillée argentée côté boulevard de Grenelle et multicolore pour la crèche 30 berceaux implantée en cœur d'îlot.

La terre cuite émaillée créative et contemporaine

Choisir la terre cuite, c'était choisir un matériau appartenant à la tradition de l'architecture depuis des millénaires. On retrouve la céramique émaillée dans les constructions monumentales antiques, telles que Persépolis, avec une utilisation qui était à l'époque déjà décorative. Aujourd'hui, la terre cuite émaillée présente toujours un grand intérêt pour les travaux réalisés en architecture contemporaine, tant par ses qualités environnementales (durabilité et fiabilité) que de savoir-faire artisanal.

De par sa brillance, sa réflexion, son irisation, l'émail est une matière qui présente davantage de profondeur que sa simple surface, et permet tout un éventail d'innovations. Par ailleurs, travailler ce matériau avec les artisans et les spécialistes pour le faire s'appliquer à l'architecture permet un apport dans les deux sens. Sur ce projet, l'Agence Périphériques architectes a retravaillé l'émaillage avec son fabricant, afin de parvenir à un résultat spécifique et unique. Le point de départ de cette réflexion se situait plutôt sur des objets de décoration, échelle qu'ils ont ensuite transférée à celle d'un bâtiment.



© Sergio Grazia

© Sergio Grazia

▲ La façade du boulevard de Grenelle.

▲ Irisation et animation.

▲ Détail du calepinage et jeu de lumière.

// Programme : 35 logements privés et crèche // Maîtrise d'ouvrage : Nexity Seeri // Maîtrise d'œuvre : Périphériques architectes / Marin + Trotin + Jumeau // Shon : 2 800 m² // Date de livraison : 2013 // Montant des travaux : 5,35 M€ HT // Site : www.peripheriques-architectes.com

Construire et réhabiliter dans le quartier exigü et dense du Marais

L'opération comprend la réhabilitation d'un bâtiment du XVII^e siècle, ainsi que l'édification d'une « dent creuse ». Le nouveau bâtiment a permis de lier deux entités d'époque différente, s'insérant dans un contexte faubourien racontant l'histoire de Paris, tout en proposant un visage contemporain.

Dans le bâtiment réhabilité, la structure des planchers a été reprise entièrement et dans un souci de respect du bâti, l'agence Itar a choisi de conserver les éléments singuliers de la façade existante (tableaux de fenêtres, cheminées exprimant le parcellaire médiéval, modénature des garde-corps).

L'intégralité des menuiseries bois a été remplacée à l'identique, et dans les étages, quatre vastes appartements ont été créés, dont deux en duplex.

Le bâtiment neuf, conçu en deux parties, crée une articulation entre les deux bâtiments mitoyens. Il permet en effet de relier leurs hauteurs différentes (R+3 et R+6) et leur alignements sur rue différents (l'un étant situé en retrait de la rue de plus de 3,5 mètres), permettant une meilleure insertion urbaine. Ses logements, du T1 au T5, sont principalement traversants. Sa façade sur rue en

parement de terre cuite à lames horizontales rappelle la modénature de joints creux du bâtiment d'angle réhabilité et les volets des menuiseries aluminium sont conçus comme une réinterprétation contemporaine des persiennes très présentes dans le quartier. Le dégradé de couleurs du blanc au gris foncé permet de faire la liaison entre rue et ciel, entre enduit et zinc. Le travail d'insertion était complexe du fait du tissu urbain dense et exigü, typique du quartier du Marais.

Le parti pris architectural de l'agence Itar a été dans le choix volumétrique et d'implantation qui ont permis de réduire la densité de la parcelle. Dans un souci d'assainissement et de sécurisation de l'ensemble, une nouvelle cour commune a été aménagée. Son traitement, ainsi que son usage, se rapproche des cours présentes dans le quartier, ce qui contribue à lier les deux entités du programme par un espace ouvert partagé et protégé.

Un bardage durable et contemporain en terre cuite

Le parement en façade du bâtiment neuf, côté rue, est un bardage rapporté en terre cuite à double paroi, posé avec recouvrement à l'aide de pattes-agrafes non apparentes sur une ossature aluminium. Celle-ci est solidarifiée au gros œuvre avec une isolation laine de verre de 16 mm. Les lames de bardage horizontales de 20 cm de haut sont teintées dans la masse, leur surface est brute. Un effet de panachage de terre cuite émaillée a été choisi pour refléter la lumière et jouer des effets du soleil. Un dégradé du clair au sombre permet de créer une relation forte avec les toits en zinc gris. La terre cuite a été choisie pour sa pérennité et sa qualité dans le secteur protégé du Marais. La terre cuite émaillée était déjà présente dans la rue en modénature. Cela a constitué un petit rappel.



© Coelia Blandy



© Coelia Blandy



▲ Angle : 2 alignements différents.

▲ Le 4^e étage et sa terrasse.

▲ Vue de la rue Volta.

// Programme : Réhabilitation et construction de 13 logements sociaux (9 logements neufs, 4 réhabilités) // Maîtrise d'ouvrage : SIEMP // Labels : Plan Climat de Paris - Label BBC et H&E (neuf) - Patrimoine Habitat & Environnement (réhabilitation) // Maîtrise d'œuvre : Itar Architectures (Ingrid Taillandier architecte) // Shon : 1 270 m² // Date de livraison : Déc. 2014 // Montant des travaux : 2 200 000 € HT // Site : www.itar.fr



▲ Vue large sur l'Espace tri.

▲ Vue sur l'appareillage des briques.

Solution élégante pour problématique triviale

Le territoire complexe est l'occasion pour l'agence **Data Architectes** de développer un projet singulier et contextuel. Il s'agit en effet d'établir une nouvelle connexion physique et programmatique entre les deux côtés du périphérique et d'activer l'espace sous le boulevard périphérique par une intervention optimiste et valorisante. Ce centre de tri fonctionne par essence selon un process industriel bien

établi, contrôlé, régi par de strictes règles de sécurité, où la gestion des flux de véhicules et de personnes est organisée de manière très précise et hiérarchisée.

Compte tenu des contraintes d'implantation et d'exploitation, peu de souplesse et de latitude sur l'organisation générale du site étaient permises. **L'agence Data Architectes** a donc en contrepoint pris le parti d'offrir au futur centre une

enveloppe légère et claire, aux courbes tendues, optimisant les apports de lumière naturelle. Cette enveloppe est constituée d'un appareillage de **briques émaillées blanches** et de **briques transparentes en verre coulé** dont la densité varie en fonction des espaces intérieurs. De jour, des vues sont ainsi permises depuis l'extérieur, de nuit la lecture de l'enveloppe s'inverse et la lumière provient de l'intérieur à travers les briques en verre.

// Programme : Équipement // Maîtrise d'ouvrage : Ville de Paris, DPE - DPA // Maîtrise d'œuvre : Data architectes // Shon : 1 400 m² // Date de livraison : 2016 // Montant des travaux : 1,6 M€ HT // Site : dataarchitectes.com

Ris Orangis (91)



▲ Façade nord cinétique vue depuis le quai de la Gare.

▲ Faille d'accès vers le cœur d'îlot et le jardin.

▲ Bâtiment d'angle articulant l'existant et l'écoquartier.

Allier le beau, l'accessible et le durable

Une façade extérieure originale renforce l'intégration architecturale du bâtiment dans le quartier. Grâce à un système de pliage, les vis-à-vis sont redessinés par alternance et les orientations d'ensoleillement multipliées. Cette originalité permet également une modulation des espaces intérieurs et une optimisation de la place et la densité des habitations. Chaque

appartement profite au mieux de son orientation tout en laissant entrer la lumière le plus largement possible en cœur d'îlot. Les halls d'entrée construits en double hauteur ouvrent la Résidence sur la rue. Au centre de l'îlot, **deux façades symétriques** se font face. Les aspérités géométriques et rectangulaires des murs en béton blanc mettent en scène le jardin intérieur partagé.

La façade colorée côté Seine est réalisée en **terre cuite émaillée**. Ce matériau enveloppe l'extérieur du bâtiment. Les nuances vertes naturelles renvoient aux couleurs changeantes de la Seine et du lac voisin.

Cette multitude de teintes est possible grâce à une **bi-cuisson artisanale des plaquettes**.

// Programme : Résidence intergénérationnelle, 99 logements sociaux // Maîtrise d'ouvrage : Essonne Habitat // Maîtrise d'œuvre : Architectes : L'AUC as, Paris - F. Decoster, D. Klouche, C. Poulin - Chef de projet : F. Filippi // Montant des travaux : 9,4 M€ HT // Site : www.laucparis.com



▲ Écran à la voie rapide. © J. Menninger, P. Huyard

Faire écran à une zone bruyante

Le projet présenté s'implante sur une « friche » du quartier du Mont-Mesly à Créteil. Le quartier du Mont-Mesly est emblématique des zones de conquêtes urbaines des années 1960.

Cette organisation spatiale des « 30 glorieuses » répondait à la crise du logement de l'après-guerre et à la création d'un habitat moderne dédié au plus grand nombre, et ce, au travers d'une architecture résultant des processus d'industrialisation de la production du cadre bâti. Ces équipements ont atteint aujourd'hui, pour certains, un niveau d'obsolescence réhivatoire. C'était le cas d'une école, rue du Jeu de Paume, que la Ville de Créteil a décidé de démolir, créant ainsi un vide urbain.

Créer de nouvelles passerelles dans la ville

Le programme consistait à la réalisation d'un bâtiment dédié exclusivement à l'habitat social. Bordé d'équipements publics et sportifs, le bâtiment est à hauteur R+3 plus attique, soit au total R+4. Compte tenu de la présence d'une voie rapide, le parti architectural retenu consiste à « faire écran » à cette zone bruyante et à organiser les logements autour d'un patio, en don-

nant le maximum des vues en extérieur sur les zones Est et Sud. La façade sur la rue du Jeu de Paume, traitée en plaquettes de terre cuite, crée ainsi un élément fort sur l'alignement, le reste du projet, plus ouvert, « tourne le dos » aux nuisances sonores.

Pour mettre en valeur le patio, la distribution des logements se fait par un jeu de coursives donnant sur cet espace vert intérieur.

Ce projet est labelisé HQE.



▲ Détail, vue de l'arrière.



▲ Rue du jeu de paume : protection et ouvertures.

// Programme : 48 logements sociaux // Maîtrise d'ouvrage : La Maison du Cil // Maîtrise d'œuvre : Jacques Menninger Architecte // Shon : 3 542 m²
// Site : www.menningerarchitectes.fr

TERRE D'ARCHITECTURE

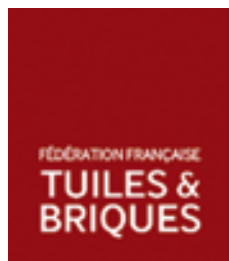
TA est une publication de la Fédération Française des Tuiles et Briques. 17, rue Letellier 75015 Paris. Contact : Nelly Monteil, tél. : 01 44 37 07 10
Directeur de la publication : Pierre Jonnard.

Conception, rédaction : Novalis, agence de publications d'entreprises. Courriel : bernard@agencenovalis.com

Directeur de rédaction : Bernard Abbou. Journalistes : Bernard Abbou, Frédérique Imbs. Graphiste : Nathalie Ponsard-Gutknecht.

Photographes : Luc Boegly - LAP architectes - Agence SML et Laurent - Svend Andersen - MC Lucat - Clément Guillaume - S. Chalmeau - Emergence Architecture - F. Delangle - Lucas Monsaingeon - Didier Boy de la Tour - Schnepf Renou - Patrick Müller - Daniele Rocco - Philippe Ruault - Les Yeux Carrés - Sergio Grazia - Gaëla Blandy - Schnepf Renou - droits réservés l'AUC as - J. Menninger, P. Huyard.

En couverture : Architecture Patrick Mauger. Programme : Projet d'extension et restructuration des locaux de recherche - Photographe : Didier Boy de la Tour.



17, rue Letellier 75015 Paris // Tél.: **01 44 37 07 10** // Fax : **01 44 37 07 20**

FÉDÉRATION FRANÇAISE DES TUILES ET BRIQUES // Courriel : **fftb@fftb.org**

www.fftb.org // **www.latuileterrecuite.com** // **www.briquedepartement.com** // **twitter.com/_fftb_**